



THÉÂTRE

T-Rex, un spectacle mordant sur le burn-out

Quelle différence existe-t-il entre un banquier et un tyrannosaure ? Aucune, si l'on en croit le spectacle *T-Rex* (chronique d'une vie de bureau ordinaire) où Alexandre Opeccini s'interroge sur le monde du travail et ses dérives.

Alexandre est un jeune trentenaire, cadre dans les back offices d'une grande banque internationale de Paris. À la mort de son responsable (un suicide que la hiérarchie balaie d'un revers de la main), il se voit propulser manager. À condition de faire véritablement ses preuves. Et il a un mois, pas un jour de plus. Un mois où toutes les difficultés, les pires embûches vont se dresser devant lui. Un mois pendant lequel ses relations humaines vont se détériorer, comme son physique, comme son moral. Sans s'en rendre compte, aspiré par la spirale infernale des comptes à rendre en temps

et en heure, il va devenir la proie d'un surmenage dont il n'ose dire le nom. Un burn-out qui prendra l'apparence d'un T-Rex, dinosaure heureusement disparu mais qui va hanter ses pires cauchemars...

Tout le monde s'y retrouve

T-Rex est un "seul en scène" aussi original que d'utilité publique. En utilisant la thématique du monde du travail poussé aux extrêmes (syndiqués réticents à tout changement, collègues fainéants, supérieurs autoritaires, photocopieuse toujours en panne...), tout un chacun peut s'y retrouver. Et identifier des symptômes parfois invisibles. Ce petit bouton qui commence à pousser, bientôt accompagné d'un second. Cet eczéma qui refuse de disparaître. Ces insomnies de plus en plus fréquentes. Ces sautes d'humeur et ce sourire qui s'efface. La surconsommation de café pour te-



On voudrait aider ce cadre, joué par Alexandre Opeccini, qui perd de son dynamisme à mesure qu'on se reconnaît en lui.

nir, coûte que coûte. Le burn-out ne prévient pas. Il arrive tout d'un coup, en fin de parcours et ses effets sont parfois irrémédiables. Mais Alexandre

Opeccini (l'auteur et comédien) et Marie Guibourt (la metteuse en scène) usent de subterfuges pour faire passer aux spectateurs une thématique qui pourrait les mettre mal à l'aise. Par le prisme de l'humour (on rit beaucoup) et celui de l'émotion. On voudrait aider ce cadre qui perd de son dynamisme à mesure qu'on se reconnaît en lui.

Voir ce spectacle pourrait ainsi être une catharsis révélatrice. Et donner l'envie de voir le monde du travail sous un autre jour... Avant d'être dévoré à son tour par le T-Rex de son enfance... ■

T-Rex, au théâtre de la Contrescarpe (5 rue Blainville, 75005 Paris - 01 42 01 81 88). Les dimanches à 18 h 30 et les lundis et mardis à 21 h. Jusqu'au 27 mars 2018.